ROSE SEDUISANT

C'est ce qu'elle est devenue. C'est le résultat que vous obtenez, quand vous nous envoyez des vêtements pour être nettoyés à sec.

La durée est prolongée, les couleurs conservées et ravivées, la saleté éliminée scientifiquement et rigoureusement. Apportez nous vos problèmes de nettoyage à sec

Service d'appel et de livraison—Service de blanchissage pour les hommes.

Téléphone 32-21

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.

R.-H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON, N.-B.

CLAIRVOYANTE
CARTOMANCIENNE

Le présent, l'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre.

Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez tirées, et envoyez 50 sous bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder, écrivez dès aujourd'hui. Adressez:—

MELLE JEANNE
Casier Postal 1100
BEAUCE JONCTION, QUE

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes
Pierre égyptienne — Granites — Marbres. —

ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '33.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

L'ASSURANCE-VIE PROCURE:

1—Un fonds disponible au moment du besoin;

2—L'argent nécessaire pour faire face aux obligations échéant au décès du père, tels que comptes, hypothèques, taxes et frais d'administration;

3—L'équivalent en argent comptant des intérêts du père dans les affaires où il était engagé et qui pourraient perdre de leur valeur après sa mort;

4—Un revenu mensuel garanti pourvoyant à la subsistance de la famille.

A-T-IL UNE AUTRE FORME DE PLACEMENTS QUI EN FASSE AUTANT?

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada
Canada's Leading Life Co.
Ass. en force: $2,400,000,000
Actif: $568,000,000.

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél.: 120.21

NOTICE OF SALE

To Pierre William Martin, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Drug Dealer, and Lea his wife, and to all others whom it may concern :—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 7th day of July A. D. 1930, and made between Pierre William Martin and Léa, his wife, of the one part, and Frank P. Picard, of the other part, and duly recorded in Book T-4 at pages 330-331 as Number 30241 of the Madawaska County Records ;

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Tuesday the fifteenth day of December A. D. 1931 at the hour of twelve o'clock noon, all the lands and premises described in said Indenture of Mortgage as follows :—

"All that certain piece or lot of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows :— Beginning in the division line on the southern side of Victoria Street between lot owned and occupied by Denis M. Martin and lot herein conveyed, thence following said division line in a southerly direction to the Temiscouata Railway Company right of way to a point; thence from said point following the said railway line in an easterly direction for a distance of fifty feet in a northerly direction to a point, on the southerly side of Victoria Street, distant thirty six and five tenths feet from the place of beginning, thence from said last mentioned point following the said Victoria Street in a westerly direction from the distance thirty six and five tenths feet, or to the place of beginning.

"Reserving and excepting to the grantors their lands and assigns the right and privilege for themselves, their servants and agents to go about and around the store now owned and occupied by the said Denis M. Martin for the purpose of painting and repairing, and placing double windows and screens to the said aforesaid store or building.

"Also that certain piece or parcel of land and premises situate in the Town of Edmundston aforesaid bounded and described as follows :— Beginning at a point on the southerly side of Victoria Street on the division line between lot lately conveyed thence from said point running in an easterly direction along said Victoria Street for the distance of eight feet to a point, thence in a southerly direction in a straight line until it strikes the said division line at a point fifty feet distance from the said Victoria Street, thence running in a northerly direction following said division line to the place of beginning."

Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 12th day of November A. D. 1931.

(Sgd.) Frank Picard
Mortgagee.

(Sgd.) J. E. Michaud
Solicitor for Mortgagee
4fs-19nov.

NOTRE RICHESSE AGRICOLE

Une note publiée par le Bureau fédéral de la Statistique évalue la richesse agricole brute du Canada pour 1931 à $7,373,559,000. Sur ce chiffre les bestiaux entrent pour une valeur de $687,225,000 et les volailles sur les fermes pour une valeur de $54,852,000, oit un total de $742,077,000. Le revenu agricole annuel brut estimé pour 1930 a été le $1,240,470,000. Les animaux de la ferme vendus ont contribué $166,630,000; la laine $2,311,000, les produits laitiers $227,154,000; les volailles et les oeufs $95,227,000; soit unto tal de $541,322,000 venant directement des animaux et des prdouits animaux.

Agenda pour les Cultivateurs de Québec

C'est le titre d'une jolie brochure, grand format, de 128 pages, que vient d'éditer la SOCIETE D'EXPERTISE AGRICOLE et qui est distribuée GRATUITEMENT.

C'est une oeuvre unique en son genre. Sa note originale lui vient de la diversité des sujets traités et de sa publicité indirecte. Hommes politiques, industriels, financiers de renom, techniciens et praticiens agricoles se sont plu à fournir leur contribution à cette oeuvre qui sera sûrement appréciée du public agricole.

L'Honorable Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec, Monsieur J.-Adélard Godbout, a bien voulu écrire l'Introduction de cet ouvrage. L'Honorable Premier Ministre de la Province de Québec a daigné, lui aussi, apporter sa précieuse et rtès appréciée contribution à cette oeuvre et le'xemple parti de si haut a entraîné l'adhésion de personnages éminents connus de tout chez nous. Mentionnons en passant l'Honorable Robert Weir, Mrs. E.-W. Beatty, Sir H. Laporte, W.-J. Black, F.-L. Béique, A.-C. Skinner, Lt.-Col. H.-E. Lavigueur, S.-H. Barton, R.-P. Léopold, H. Bois, ptre, Chs. Gagné, G. Toupin, E.-W. Crampton, etc, etc. Fait digne d'être noté, c'est que tous ces personnages ont bien voulu fournir leur article sous leur propre signature laquelle apparait dans cet Agenda. Enfin, toutes ces pages sont abondamment illustrées et leur lectures est des plus facile.

Il est très étonnant que cette brochure soit offerte GRATUITEMENT car elle coûte certainement cher aux éditeurs. Quoi qu'il en soit, empressons-nous de la demander car les requêtes, nous le devinons, vont se faire fort nombreuse et le tirage évidemment sera vite épuisé Adressez aujourd'hui même votre lettre pour une copie de l'"Agenda pour les cultivateurs de la Province de Québec" à l'adresse suivante :

SOCIETE D'EXPERTISE AGRICOLE
Chambre 316, Edifice Amherst,
MONTREAL.

avec 5 sous pour payer les frais de poste.

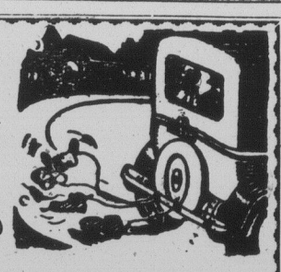
RENOUVELLEMENT DES DEMANDES POUR LES PERMIS D'ERABLIERES

Le Commissaire fédéral des fruits à Ottawa reçoit actuellement les demandes pour les permis d'exploitation d'érablières pour 1932, sous la loi de l'industrie des ucre d'érable. Lal oi prescrit que les propriétaires d'érablières qui vendent leurs produits endehors de la province où ils se trouvent, doivent avoir un permis délivré par le Ministère de l'Agriculture. Il n'y a rien à payer pour ce permis; la demande doit donner le nom et la'dresse du propriétaire, l'endroit où se trouve l'érablière (numéro du lot, concession, canton et comté), le nombre d'arbres dans le verger et le nombre de ceux que l'on se propose d'entailler. Il a été délivré en 1931 un total de 1,020 permis aux propriétaires d'érablières et 24 permis aux fabriques.

SERVICE D'INSPECTION DES VIANDES

Un des services les plus utiles peut être que rend le Ministère fédéral de l'Agriculture est l'inspection de la viande et des consreves alimentaires dont sont chargés les agents de la Division de l'hygiène des animaux. Pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1931, il y avait au total 66 salaisons fonctionnant sous l'inspection fédérale. Le total des animaux abattus a été lesu ivant: bovins 991,048, moutons 774,675, porcs 1,268,657, volailles 234,015, et chèvres 25. La quantité de bêtes condamnées n'a été que de 1.46 pour cent des animaux abattus et habillés; ce'st là une preuve bien évidente de la haute qualité générale et de la bonne santé des animaux canadiens. Le timbre violet rond, paraissant sur toutes les viandes préparées aux établissements qui opèrent sous l'inspections du gouvernement, est une garantie absolue que cette viande est bonne pour la consommation. Le service des viandes est une garantie importante pour la santé de la population.

Et Vos amis Seront-ils de la noce ?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus important, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Immite la Gravure

Le Madawaska
Edmundston, -- -- -- -- -- -- -- N.-B.

BUREAU DE PLACEMENT:—

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston. -- -- -- -- -- -- -- N.-B.

Le Coin du Fermier

OU IRONT-ILS ?

Dans certains milieux, des personens pourtant bien intentionnées sont opposées à la colonisation de nos terres.

Mieux vaudrait, disent-elles, ré-établir les fermes abandonnées de nos vieilles paroisses.

D'aucuns condamnent tout mouvement vers les terres neuves, parce que nous aurions de dix à quinze fermes inoccupées, par paroisse.

Il fut même proposé une résolution dans ce sens lors du dernier Congrès de l'U. C. C. Et il fut de plus ajouté: que les gens de la ville ça ne vaut rien pour défricher des terres nouvelles, que ça ne vaut guère mieux pour cultiver des terres en rapport.

Le contraire fut maintes fois prouvé, mais laissons passer. Acceptons pour le moment qu'il ne faut s'occuper que de l'établissement des fils de cultivateurs.

On propose de les établir dans les vieilles paroisses uniquement, sur les terres abandonnées, afin de remettre en culture, ou du moins redonner des maitres à ces terres.

Il y a de dix à quinze terres abandonnées par paroisse, dit-on.

Sont-elles toutes bonnes ?

Ne s'en trouve-t-il pas qui furent abandonnées justement parce que ceux qui les cultivaient ne purent récolter suffisamment, dès que la couche superficielle d'humus fut épuisée ?

Et encore, pour ces dix ou quinze fermes abandonnées, plus ou moins bonnes, cultivées par des voisins, assez souvent, on compte dans ces mêmes paroisses trente, quarante, cinquante garçons en âge de s'établir.

Après que chacune des dix ou quinze fermes abandonnées, bonne ou non, aura été occupée par l'un de ces garçons, que ferons-nous des autres ?

Car si cette politique qu'il ne faut pas s'occuper des familles de la ville — fussent-elles da'nciens agriculteurs — est adoptée, au moins faudra-t-il s'occuper du placement de celles de la campagne.

Que ferons-nous alors des quinze, vingt, trente ou cinquante fils de cultivateurs qui resteront dans chaque paroisse, après que les dix ou quinze fermes aabndonnées auront, terres bonnes ou mauvaises, été achetées et occupées ?

Laisserons-nous ces jeunes partir pour la ville, même américaine, pour s'y établir ?

Comme pour les anciens agriculteurs rendus en ville, décréterons-nous qu'ils ne vaudront rien pour la culture, dès que toutes les terres inoccupées auront un propriétaire résident ?

D'autres personnes qui paraissent également raisonnables prtéendent qu'il vaudrait mieux s'occuper de ces fils de cultivateurs qui veulent s'établir au pays, qu'il faudrait les aider quand ce'st nécessaire, même s'il faut qu'ils sortent de la paroisse, voire de la province.

Ces personnes, quo'n nous rapporte bien intentionnées, vont même jusqu'à prétendre que nos gouvernants ont lo'bligation entre autres devoirs, defaci liter l'établissement de tous les Canadiens au Canada.

Elles disent que c'est justement pour avoir manqué à ce devoir que nous ne sommes plus les maîtres chez nous.

Elles se demandent si nous allons continuer une politique qui a amené ce résultat.

Et si, pour afire suite aux demandes de certaines personnes, nous décidons que les Canadiens n'ont plus le droit de s'établir sur leurs terres, dès que'lles sont rpopriété nationale, tout comme dans l'Ouest canadien, où iront-ils ?

Pas dans les villes canadiennes, assurément, car c'est justement pour empêcher l'oxode vers les villes, nous disent ces personnes bien intentionnées, qu'elles proposent que les Canadiens n'aient plus le privilège de s'établir sur les terres neuves.

Alors, o ùles Canadiens qui veulent s'établir, iront-ils ?

Aux Etats-Unis peut-être !

J. E. LAFORCE.

LE RETOUR A LA TERRE

La situation actuelle est critique, il n'y aura pas trop de l'union de toutes les classes de la société, de toutes les bonnes volontés pour solutionner le problème.

N'est-ce pas vers la terre qu'il faut tourner ses regards dans les moments de détresse, ne reste-t-elle pas la BONNE MERE NOURRICIERE, celle sur laquelle on peut toujours compter.

Il faut bien admettre que dans la période de dépression que nous subissons et que le monde entier subit, il ne'st pas possible d'espérer qu'elle enrichisse ceux qui l'exploitent, mais il faut reconnaitre qu'elel les nourrit, eux et leurs afmilles.

C'est un avantage très appréciable, si l'on considère que présentement beaucoup ed travailleurs sont obligés derec lamer des secours directs pour assurer leur existence matérielle et celle de ceux dont ils ont la charge.

Malgré la bonne volonté des Sociétés de Bienfaisance, malgré l'aide privée, malgré tous les secours provenant de diverses sources, il faut bien reconnaitre qu'l existe à l'heure actuelle, beaucou pde foyers où l'on souffre et pourtant, nous ne sommes qu'au début de la mauvaise saison.

Pour remédier à ces maux, causés par une large part par la désertion des campagnes, il faut rechercher le remède dans la cause elle-même; il faut retourner à la terre, le salut est là.

On nous dira peut-être, à quoi bon! puisque les cultivateurs eux-mêmes souffrent de la mévente de leurs produits, qu'ils se plaignent de l'impossibilité de faire face à leurs engagements, et que plusieurs seront peut-être obligés d'abandonner leurs terres.

A ceci nous répondrons, franchement, il est vrai que la situation de l'agriculture ne'st pas florissante, elle est due à plusieurs causes et la principale est que le pouvoir d'achat des consommateurs est diminué dans une grande proportion par suite du chômage et le jour où le réajustement se fera entre les populations urbaines et rurales, le jour où l'équilibre sera rétabli, les produits du sol, pourront se vendre à un prix normal et la prospérité agricole renaîtra.

En attendant ce jour que nous espérons prochain, nous esra-t-il permis de faire remarquer à nouveau que, malgré la dureté des temps, les cultivateurs et leurs familles sont assurés de l'existence matérielle, du chauffage et autres nécessités de la vie. Peut-on dire autant dans les villes ?

Ajoutons à cela la question morale, et malheureusement trop souvent immorale tel qu'elle se présente dans les villes.

A côté de beaucoup de résignés qui souffrent en silence, qui espèrent des jours meilleurs et qui restent dans le droti chemin, ne faut-il pas admettre qu'il en est d'autres en qui germent les ferments de révolte et que s'ils se contiennent encore, n'attendant qu'une occasion propice pour e mettre en marge de la Société et se joindre à ceux-là qui, pêcheurs en eau trouble, ne visent qu'au chambardement sans se soucier des résultats de leur campagne révolutionnaire.

C'est par le retour à la terre que l'on rénovera le monde, ce'st en donnant à ceux qui l'ont quittée dans un moment de découragement, entraînés souvent vers les villes par leurs jeunes gens qui croyaient y trouver le bonheur, que l'on rendra à notre Pays la prospérité et la tranquilité.

Il ne faudrait pas cependant pêcher par excès de confiance et de zèle et renvoyer au sol tous ceux qui sont disposés à y retourner dans un moment de découragement et qui seraient inaptes à jouer un rôle utile dans l'avenir; l'erreur serait grave et le problème serait faussement résolu, tout serait à refaire.

Qu'il s'agisse de vieilles terres abandonnées, qu'il s'agisse de colonisation, il faut la cohésion dans les efforts et que ces efforts soient soutenus; on doit trouver dans les villes assez de gens qui aiment la terre, qui connaissent ses besoins et qui savent comment la faire produire, sans être obligé d'accepter d'emblée tous ceux que le découragement incite à faire une expérience, comme un pis aller avec le secret espoir de revenir au plus tôt dans les villes.

Il existe à Montréal même, un Comité Permanent de Colonisation qui étudie le problème sous toutes ses faces, les hmomes de valeur qui le composent sont mus par les meilleurs sentiments, ils savent ce qu'ils veulent et ils le veulent fermement. La décongestion des villes s'impose, le retour à la terre est le seul moyen d'y arriver, c'est donc dans la masse des sujets les plus aptes à faire de des sans-travail qu'il faut chercher bons cultivateurs et c'est en leur venant en aide tout de suite, et en les guidant dans la voie des bonnes résolutions que l'on pourra, dès le prin temps prochain, rendre à la terre un contingent imposant d'hommes qui travailleront fermement au succès de l'agriculture.

En retournant dans nos campagnes, ils laisseront la place libre aux autres dans les usines, dans les manufactures et ceux-ci, en y trouvant de l'emploi redeviendront les acheteurs naturels et heureux des produits du sol, l'équilibre sera rétabli.

Il faut que le mouvement réussisse le salut est là, mais pour que tout soitp rafait, la coordination des efforts est nécessaire, et l'étude de la situation est indispensable. Il ne s'agit pas de changer le mal de place, ce qu'il faut, c'est le guérir.

A l'oeuvre donc, et haut les coeurs!

R. M. P.

EPARGNEZ DE L'ARGENT
"Roulez-les Vous-mêmes"
avec les
Papiers à Cigarettes
ZIG-ZAG

Livret de 120 feuilles, 5c
Livret automatique. Une feuille à la fois. *Aucune perte.*
120 feuilles, 5c.

Demandez le ZIG-ZAG
Refusez les imitations. 120

LE MEILLEUR BREUVAGE POUR LES ECOLIERS

Les jours d'école devraient être des jours laitiers, car aucun aliment ne'st aussi rafraichissant, aussi sain et aussi nourrissant que le lait. Lorsque les enfants reviennent de l'école à quatre heures, ils ont faim, ils sont fatigués et la mère sage sait qu'un verre delait est la nourriture la plus saine et la plus facile à préparer qu'elle peut leur donner. Le verre de lait à quatre heures devrait faire partie du programme de la journée des écoliers.

En ces deux Nouveaux Majestics

5 Lampes

Font le travail de 7 Lampes

MAJESTIC a maintenant amélioré ce qui semblait au-dessus de toute amélioration! Résultat — Le nouveau Circuit "Modulé" de Majestic! Un Radio Superhétérodyne **avec cinq lampes seulement** qui donne sensibilité, classe et reproduction supérieures.

Cinq lampes font le travail de **sept** et le font **plus efficacement.** La lampe "224" agit à la fois comme oscillant et détenteur — une nouvelle fonction double jamais introduite jusqu'ici dans un appareil de radio — et éliminant du fait **une lampe.** La nouvelle lampe "247" a une force équivalente à deux lampes "245" ordinaires, éliminant ainsi **une autre** lampe. **Epargner ces deux lampes, c'est épargner des dollars pour vous !**

Majestic présente le premier dans ces radios la nouvelle lampe "Spray-Shield" — entièrement protégée par elle-même — qui élimine les "boites" protectrices ordinaires en métal. Une autre amélioration unique en radio.

MODELE ELSWOOD
Lowboy de dessin anglais primitif, avec cabinet Superhétérodyne de 5 lampes, employant les lampes Spray-Shield et Pentone. Circuit Modulé, contrôle de ton variable et Haut-parleur Grand Opéra. Prix, complet avec lampes Rogers garanties $89

MODELE HAVENWOOD
Modèle de table de dessin Georgien. Cabinet Superhétérodyne de 5 tubes, avec lampes Spray-Shield et Pentone.Circuit Modulé, contrôle de ton variable, parleur pleinement dynamique. Complet avec lampes Rogers Garanties $69

Entièrement FABRIQUÉ AU CANADA

Nous avons cherché par tout le monde des améliorations pour les faire entrer dans le Radio Superhétérodyne de 1932. Les nouveaux Modèles "Fabriqués au Canada" non seulement POSSEDENT ces améliorations — ils sont les Majestics des prix-les-plus-bas, de la plus-grande-valeur-en-dollars, jamais produits.

ROGERS-MAJESTIC CORPORATION LIMITED
TORONTO MONTREAL SAINT-JEAN WINNIPEG VANCOUVER

The 1932 Majestic RADIO

J. CLARK & SON LIMITED
RUE ST-FRANCOIS — — — — — — — — EDMUNDSTON, N. B.